# Chapitre IV. Mes numéros préférés à Monte-Carlo et d’autres festivals

## Les tigres du Cirque Moira Orfei

En 2004, à l’occasion de la 28ᵉ édition du festival international du cirque de Monte-Carlo, était présente l’une des plus fameuses familles circassiennes italiennes : la famille Orfei. En cette époque, Stefano Nones Orfei eut la lourde responsabilité de présenter le groupe de fauves qui devait performer pour cette édition. Ainsi, accompagné de sa troupe de danseuses et de sa femme, Anna Giurintano, il présenta les tigres du Cirque Moira Orfei.  
 Le numéro présenté lors de cette édition du festival était une libre interprétation d’un numéro de fauves qu’Alfred Court présenta au Cirque Ringling Bros. and Barnum & Bailey en 1946. Court adapta le conte de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve *La Belle et la Bête* et proposa de son temps un numéro composé de douze léopards et d’une troupe de danseuses. Au départ, le numéro fut composé de douze danseuses, mais fut rapidement réduit de moitié.  
 La cage-ascenseur installée et les danseuses prêtes, sous le chapiteau monégasque, la lumière se tamisa et les tigres investirent la piste tour à tour. Sur la musique d’El tango de Roxanne tirée du film Moulin Rouge, Anna Giurintano s’éleva dans les airs et présenta un numéro de tissu aérien suspendu au-dessus de la cage aux fauves. La tension est à son comble lorsqu’elle décida d’exécuter sa figure finale. Tandis que Stefano fit cabrer l’ensemble des tigres, elle se suspendit tête la première et se laissa glisser d’un seul coup, ne laissant à son arrivée qu’un mètre entre elle et le sol. Sa prouesse réussit, elle sort de cage sous les applaudissements du public qui suit le rythme de la reprise de l’orchestre du festival.  
 Le numéro de Stefano peut alors débuter sous les merveilleux arrangements de l’orchestre du festival. Si l’honnêteté m’oblige à dire que les exercices présentés n’ont rien de novateur pour l’époque, ils eurent le mérite d’être maitrisés et présentés avec le panache à l’italienne du belluaire. Stefano joue avec ses fauves, les fait sauter, les fait rouler, les fait cabrer, en clair, il met en valeur les capacités de chacune de ses bêtes. Pour conclure son numéro, il fit cabrer une tigresse sur un tabouret orné d'une boule à facette qui tourna de sorte à faire un tour complet. L’image est belle, mais le meilleur est à venir. Pour finir, il fit marcher une autre tigresse sur les pattes arrière sur une distance qui équivaut à la moitié du diamètre de la piste. Sa dernière tigresse ayant quitté la cage, Stefano Nones Orfei fut rejoint par sa femme et ses danseuses pour saluer le public de Monte-Carlo conquis par cette véritable performance alliant numéro aérien et numéro de fauves.  
 Lors de cette édition du festival, il est important de noter que Stefano Nones Orfei présenta également un numéro d’animaux exotiques. Un numéro qui, malgré les applaudissements du public, n’apporta rien de très intéressant en terme technique. Le seul élément intéressant de ce numéro fut la présentation d’une autruche, d’un hippopotame et d’une girafe qui sont des animaux rarement présentés au cirque, mais malheureusement présentés de manière sommaire.  
 Pour son numéro de fauve novateur et sa mise en scène ancrée dans la modernité, il fut récompensé d’un clown d’argent.

## La famille de Leonidas Casartelli